

## René Guillot revient sur les événements qui ont marqué son enfance dans son village à Praredon



. Il raconte son vécu pendant la guerre. - photo michèle delpy

Témoin de la Seconde Guerre mondiale durant son enfance, René Guillot a décidé d'écrire son histoire à la mémoire de ses parents.

Sur la commune de Saint-Médard-la-Rochette, le petit village de Praredon cache une vie paisible et tranquille au c'ur de la campagne creusoise. Pourtant, soixante-quinze années plus tôt, le hameau a été durement marqué par le conflit mondial. René Guillot, 88 ans, témoin de cette période, a décidé de raconter son histoire.

« À la mémoire  
de Jean et Germaine, mes parents »

Né en 1927 sur la commune de la Rochette, neuf années après la Grande Guerre, l'octogénaire a été bercé toute son enfance par des histoires de cette « folie meurtrière ». « À la maison, le soir après la soupe, les hommes jouaient aux cartes. Les parties étaient très animées et l'on parlait de la guerre dans les tranchées. Je m'endormais tard le soir, avec des scènes de guerre dans mes rêves ». René Guillot se rappelle de cette époque comme si c'était hier. Il se souvient du 2 septembre 1939, lorsque la mobilisation générale est décidée par l'État Français. « Certains hommes pleuraient, d'autres pensaient que ce n'était rien, qu'il n'y en aurait pas pour longtemps. Trois mois, six mois tout au plus », écrit-il. C'est avec émotion qu'il

mentionne sa famille, notamment son père, agité par la crainte. « Mon père était inquiet de laisser sa femme, ses enfants, sa ferme... Avant de partir, il m'a tapé l'épaule et m'a dit "tu es l'homme de la maison à présent, si tu arrives à labourer les champs, ce serait bien de semer du froment, car l'année prochaine vous n'aurez rien à manger". Les jours s'écoulaient et rien de nouveau était annoncé à la radio ». Puis un jour, à force de communiquer « nuit calme sur l'ensemble du front », l'armée allemande perce par la Belgique. René Guillot décide, avec deux de ses amis, d'attendre les Allemands dans son village.

Des jeunes préparés  
à la guerre

« Le 18 novembre, les Allemands ont franchi la ligne de démarcation et se sont installés dans toute la zone sud. C'est à ce moment-là qu'Eugène et Phane ont voulu arrêter les boches à Praredon, derrière ma maison », explique l'octogénaire. Lui, était chargé de porter les cartouches. Son ami, Stéphane Mativet, portait les quatre fusils et une bombonne de cidre. « Nous étions installés au carrefour de la route sur un peu de paille. Nous avons commencé par boire un coup et à chanter "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine" puis La Marseillaise », raconte-t-il. Avec l'excitation, les jeunes étaient joyeux. Ils ont attendu toute la journée, sans manger, qu'un Allemand pointe le bout de son nez. Mais, à leur plus grand regret, ils ne sont jamais arrivés. « Nous voulions les arrêter comme en 14-18. Nous aurions pu en tuer deux ou trois peut-être », avoue-t-il. René Guillot affirme qu'avec ses copains, ils auraient aimé se retrouver face à eux. « Nous étions en colère contre les boches. Ils venaient sur notre territoire, prendre notre place. Nous étions conscients de ce que nous faisons ». L'octogénaire souhaitait ainsi faire de la résistance à sa façon. En mars 1943, lorsque les Allemands sont arrivés à Ceyvat et ont fouillé toutes les maisons, René Guillot a couru à travers champs afin de prévenir les maquisards. « Ma mère me criait sauve toi les boches arrivent. Et en arrivant à Meillard, un homme s'est couché pour me mettre en joue, mais n'a pas tiré à cause de la végétation ». L'octogénaire se remémore l'angoisse de sa mère à cette période. « Elle me freinait dans mes actions, me tapait sur la tête car elle était sûre que je pouvais me faire tuer ». Il réalise aujourd'hui les conséquences que cela aurait pu impliquer, mais indique également qu'il avait essayé, lui et les gens de sa commune, de défendre un peu de son territoire.

René Guillot a décidé d'écrire son propre vécu pour que les gens sachent que la résistance se faisait aussi sur sa commune, celle de la Rochette.

Edwige Blanchon  
[gueret@centrefrance.com](mailto:gueret@centrefrance.com)